

## Les édifices labellisés Architecture contemporaine remarquable

Département : Bouches-du-Rhône

Commune : Marseille

Appellation : **Résidence Maisons-Jardins**

Auteurs : Michel KALT, Daniel POURADIER-DUTEIL et Pierre VIGNAL (KPDV, conception), Bernard SCHOELLER et Franc CHARRAS (associés)

Date : 1977-1981

Labellisation : décision préfectorale du 17 avril 2024

Entre 1973 et 1982, Michel Kalt, Pierre Vignal et Daniel Pouradier-Duteil (KPDV), associés à Bernard Schoeller et Franc Charras ont réalisé onze opérations selon le modèle « Maisons et jardins » en France. A Marseille, quartier Saint-Marcel, ils livrent en 1981 une opération de 144 logements, répartis en neuf bâtiments, sur une parcelle d'1,43 hectare.

Michel Kalt (né à Paris en 1925) étudie l'architecture à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Roger Expert et en sort diplômé en 1953. Marqué par un voyage d'étude en Afrique, il souhaite construire là-bas et s'associe avec deux de ses camarades de promotion, Pierre Vignal et Daniel Pouradier-Duteil, pour créer l'agence KPDV. Ensemble, durant près de trente ans, ils construiront des logements et, grâce à des financements européens, des dizaines d'écoles et des hôpitaux préfabriqués en France et assemblés sur place. Ces projets les amèneront notamment à collaborer avec Michel Ecochard, Jean Prouvé et Vladimir Bodiansky. Au début des années 1970, avec le lancement des programmes « modèles innovation » en France, les trois associés rencontrent Bernard Schoeller (né en 1929) et Franc Charras (né en 1935), qui sont alors connus pour la réalisation des piscines « Tournesol » et « Canetons », réalisées en série et implantées sur l'ensemble du territoire. Il semble que ce soient Michel Kalt et Bernard Schoeller qui aient l'idée de développer un « modèle » basé sur la forme hexagonale, qui sera nommé par la suite « Maisons et jardins ».



© DRAC PACA

Sur ce modèle, ce sont finalement onze opérations qui seront réalisées en France entre 1973 et 1982, dans la dynamique économique du Plan construction. En région PACA, deux ensembles « Maisons et jardins » seront réalisés quasi simultanément au début des années 1980, l'un à Miramas et l'autre à Saint-Marcel.

L'ensemble « Le Forbin » se situe entre les montagnes de la Chaîne de Saint-Cyr au sud, la D8N au nord, le collège château Forbin à l'ouest et le quartier ancien à l'est.

Les bâtiments se disposent en « S » et les véhicules qui rentrent par l'entrée principale du Nord-est peuvent accéder au stationnement à côté de l'entrée principale ou aux garages au rez-de-chaussée de chaque bâtiment. L'entrée des garages se situe au Nord des bâtiments groupés et la circulation est à sens unique.

Comme les architectes n'ont pas mis les jardins-terrasses au Nord à cause du soleil, l'entrée du bâtiment se situe globalement au Nord par un chemin. La forme des bâtiments groupés est donc celle de la pyramide coupée verticalement. Cette composition est commune à toutes les opérations du modèle « Maisons et Jardins ».

Michel Kalt explique le choix de la forme hexagonale pour le modèle « Maisons et Jardins » par la souplesse de la trame et la grande liberté de composition qu'offre une telle forme : « *La forme hexagonale donne à des volumes construits adjacents trois directions d'assemblage au lieu de deux, donc la trame est très souple. C'est la seule solution qui permet une grande liberté de composition.* »

A Saint-Marcel, chacun des 144 logements est constitué de trois ou quatre hexagones assemblés, disposés en fonction de la topographie du site.

Le modèle « Maisons et jardins » est constitué de plusieurs éléments de base : noyau central, séjour, chambre, garage-cellarier-bricolage, cellule technique et jardin-terrasse. Même si ces formes viennent d'un hexagone équilatéral de 3 m de côté, la taille de chaque module est différente selon le cloisonnement retraité. Mais la trame de poteaux ne change pas.

Cette réflexion sur les éléments nécessaires du logement est la première étape pour la standardisation. Puis les architectes ont proposé des possibilités d'adaptations de ces modules en réfléchissant sur la combinaison de logement et la circulation par le noyau central. Cette proposition supplémentaire est intervenue pour la cellule technique et celle de la chambre. Donc les architectes ont conçu trois différents types de cellules techniques et quatre façons différentes de diviser la salle de séjour.

Normalement chaque étage du noyau central distribue trois logements. C'est-à-dire que la circulation commence par le noyau central sauf pour le premier étage avec l'accès individuel. La séquence générale suivie par : noyau central- cellule technique-salle séjour-chambres-jardin. Mais il y en a une autre : noyau central- chambres- cellule technique- salle séjour-jardin. Les appartements sont de type 3, 4, 5 ou 6, mais à Saint-Marcel plus de la moitié sont des T3. Tous les logements disposent d'un jardin-terrasse de 25 m<sup>2</sup> par logement, tourné vers le soleil et donc éloigné du noyau central.

Le parc et l'aire de jeux pour les enfants se situent aux creux de la forme en « S ». L'espace du parc est également une zone tampon, permettant d'absorber la dénivellation de 5 mètres du site, qui n'avait pas été traitée dans l'étape de l'assemblage théorique.

On note un bon état de conservation général pour l'opération de Saint-Marcel, à l'exception de quelques barrières ajoutées pour protéger les accès individuels. Une réfection des façades (avec enduit rosé) a été réalisée récemment. En comparaison, l'opération de Miramas, construite à la même période et par la même équipe d'architectes, mais d'une plus grande ampleur (3,63 ha, 20 bâtiments, 310 logements), a subi en 2003 une importante modification avec la démolition de trois bâtiments.